

« On parla à Jésus de la malade ». Oui, n'hésitons pas à présenter au Seigneur nos frères et sœurs malades. N'hésitons pas à faire appel à ce beau sacrement des malades où le Seigneur agit pour leur apporter le réconfort et, pourquoi pas, la guérison. N'hésitons pas à intercéder en leur faveur et à permettre ainsi au Seigneur d'intervenir selon sa volonté première qui est notre salut, à distinguer de la santé.

Certes, Jésus a guéri beaucoup de personnes, on vient de l'entendre dans ce passage, et il en a délivré tout autant ; ces signes forts témoignent de la vérité de son enseignement, accompagnent sa prédication comme pour l'authentifier. Jésus n'a pas guéri tout le monde car il n'est pas venu comme thaumaturge, médecin, mais comme Sauveur, venant nous délivrer de ce mal premier, aux conséquences effroyables, qu'est le péché !

Jésus est d'abord venu proclamer l'Évangile, la Bonne Nouvelle que Dieu s'est approché, que Dieu visite et guide son peuple pour l'amener dans la véritable terre promise. Bonne Nouvelle que nous avons, en Lui, une issue bienheureuse si nous nous laissons aimer et pardonner, si nous acceptons de vivre en enfant docile à l'Esprit Saint, si nous regardons l'autre comme notre prochain, si nous recherchons l'humilité et fuyons la vaine gloire.

Jésus en venant proclamer la Bonne Nouvelle désire parcourir les villages pour qu'elle y soit entendue et, mieux encore, reçue. Jésus se rend principalement dans les synagogues, là où les gens se rassemblent pour justement écouter les textes des Écritures, s'en nourrir pour leur vie quotidienne. C'est là qu'il les éclaire d'un jour nouveau et qu'il jette la semence de la Bonne Nouvelle qui n'est autre que le commencement de l'accomplissement des promesses. Jésus s'adresse à une assemblée, convoquée pour prier et écouter les textes de la Bible, exactement comme cela est proposé, dimanche après dimanche, avec ce bonus incomparable et immérité de la communion eucharistique.

Oui, la messe dominicale est le lieu principal où, pour peu qu'on écoute, Dieu nous parle, tout d'abord dans les textes bibliques au nombre de 4 dont le plus important est le passage d'Évangile. Dieu nous parle aussi dans les prières dont celles qui ouvrent et concluent la célébration ; Dieu nous parle dans la préface, la prière eucharistique, dans le rite préparatoire à la communion. Et, en retour, bien sûr, nous sommes invités, à maintes reprises, à répondre, à voix haute et non murmurée, par notre « amen », par l'acte pénitentiel, par les chants et l'hymne du Gloria, par les acclamations et la profession de foi, par l'anamnèse et le Notre Père... Chacune de nos réponses est une occasion d'affermir notre foi, de faire grandir l'unité de l'Église, d'ouvrir notre cœur à la volonté du Père, d'avancer en disciple du Christ. Dieu, en son Fils, continue de nous visiter, de nous enseigner, de nous donner sa Paix : alors soyons présents là où il nous donne rendez-vous.